

quence de la figure de la terre déterminée : & l'on ajoûte, pour cette pratique, une nouvelle table des parties méridionales.

Tel est le coup d'œil de l'ouvrage de D. Jorge Juan, qui rend à son collègue D. Anronio de Ulloa l'honneur de le nommer aussi dans son frontispice, comme celui-ci avoit nommé D. Jorge dans le sien. Ces deux productions littéraires sont extrêmement curieuses, tant pour la matière qui en est l'objet, que pour l'exécution. On trouve ici des détails d'histoire naturelle de Botanique, de Géographie &c. des planches proprement gravées; & l'édition est digne de la protection que le Souverain donne à tout l'ouvrage. Ce sera, peut-être, pour nos Journaux le sujet de plusieurs articles, & nous ne craignons pas qu'on nous sache mauvais gré de préconiser ces deux Savans Capitaines de Frégate, qui, partis d'Europe en 1735, de retour en 1746, donnent en 1748 le résultat de leurs opérations en 3 volumes 4°. avec promesse de deux autres volumes.

IV. Le Feu est le mot de la dernière Enigme.

E N I G M E.

*Q*uoique je semble esclave, on me croit Souveraine,
 Dans un Palais étroit où je fais mon séjour;
 Là mon corps attaché ne peut paroître au jour,
 Sans faire une action indigne d'une Reine.



Je cause le plaisir, & j'engendre la peine,
 Ministre de la rage & Ministre d'amour;
 Nécessaire en tous lieux, mais sur-tout à la Cour,
 Où, quand j'ai le crédit, rien n'échappe à ma haine.



Lorsque de mes enfans l'invisible beauté
 A dans ses chaînes d'or tout le monde arrêté,
 Un éloge pompeux m'en donnera la gloire.

Souvent.